

4^{ème} dimanche de l'Avent A - Un songe qui fait rêver...

Frères et Sœurs,

À chacun son annonce : Marie d'abord, Joseph ensuite.

À chacun de comprendre ce que Dieu attend de lui. Réussir sa vie, c'est entrer dans l'intelligence de qui on est, des liens qui nous unissent aux autres et du service particulier que nous avons à rendre à l'humanité.

À quelques jours de Noël, entrons dans l'intimité d'un homme sans le oui duquel, nous ne serions pas ici.

De lui, nous n'avons aucune parole. Nous savons juste qu'il était un homme juste, parfaitement ajusté à Dieu et capable de se réajuster sans cesse à la volonté de Dieu.

À celui qui est capable d'un tel détachement, Dieu fait le plus beau cadeau qui soit : celui de Marie promise pour devenir mère de Dieu et promise en mariage à Joseph. Or, il faut le savoir : tout cadeau de Dieu est toujours une épreuve ; toute mission est une mise à l'épreuve.

L'épreuve de Joseph sera indicible. Marie lui confie qu'elle est enceinte par l'action de l'Esprit saint, suivant la révélation reçue de l'Ange.

Comment Joseph pourrait-il réagir autrement qu'en homme juste en se conformant à la loi de Dieu qui propose en ce cas la répudiation. Hélas ! La répudiation ne peut se faire en secret. Le paradoxe, c'est que le sens de la justice que possède Joseph d'une façon admirable risque de faire capoter le projet de Dieu à savoir insérer son Messie dans la lignée de David. Alors que faire... ?!

Eh bien ! Dieu doit faire son boulot et expliquer que ce ne sera pas la première fois dans la bible qu'on le servira encore mieux en enjambant la Loi.

Toute affaire cessante, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui révèle le rôle inouï que Dieu lui confie, hors de toutes les lois biologiques et judiciaires, par un acte souverain de création de la part de Dieu inaugurant le monde nouveau. Ta mission Joseph, la voici :

- Enraciner Jésus dans l'histoire : *Joseph, fils de David ; Jésus, fils de David.*

- Être ferme, face à l'épreuve d'une nouveauté absolue : *Joseph, ne crains pas !*

- Être père de cet enfant : *Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse.* Il aura fallu 20 siècles pour que Joseph soit nommé « l'époux de Marie » et qu'il apparaisse nommé comme tel, dans le nouveau missel romain ; rien que ça pourrait nous faire oublier ce que ce missel nous a coûté !

Et c'est toi, Joseph, qui donnera à l'enfant le nom de « Jésus », nom soufflé par l'Ange à Marie et qui signifie : un, qu'il est dans la droite ligne du roi David et deux, qu'il est l'envoyé direct de Dieu : **Jésus** qui signifie « *le Seigneur sauve* » ! C'est lui *qui sauvera le peuple de tous ses péchés.*

Joseph est bien ce juste qui refuse d'assumer une paternité qui n'est pas la sienne et qui assume pourtant d'être pour Jésus modèle admirable de la paternité divine. Excusez du peu !

Le rêve de Joseph va le faire passer de la petite histoire à la grande histoire du salut de l'humanité.

Frères et Sœurs, cette histoire nous concerne personnellement.

Nous avons nos rêves, comme Joseph et Marie ; nos projets humains mais nous les réalisons de façon beaucoup trop limitée. Nous manquons d'ambition !



Nous pensons d'abord à nous-même, à notre bonheur, à notre avenir.

Et un jour, notre rêve se brise : ce n'est pas ça que nous attendions pour nous, ce n'est pas comme cela que nous envisagions l'avenir de nos enfants... Une maladie, un échec, un cataclysme vient tout bouleverser et un temps, nous nous retrouvons désemparés.

Mais un ange survient dans notre vie. Quelqu'un nous aide à reprendre confiance, à espérer, à élargir notre horizon : tels ces parents dont l'enfant s'est drogué ou suicidé et qui vont s'investir à soutenir des parents vivant la même épreuve, fonder une association pour leur venir en aide dans la durée.

Dieu intervient dans notre vie et nous communique son rêve d'amour et de paix. Il nous dit de ne pas avoir peur de croire dans ce rêve et de prendre chez nous Marie enceinte de l'Esprit Saint : beau symbole de ce qui se passe en nous quand nous accueillons une personne quelle qu'elle soit dans l'amour et le respect. Quelque chose de neuf commence alors dans notre vie et le signe en est nécessairement une joie sans commune mesure avec les plaisirs de la terre.

Achaz avait refusé de demander le signe que le Seigneur voulait lui donner en jouant les faux semblants d'une fausse piété : *Non je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve.*

Pas édifiante du tout cette attitude de refuser le don de Dieu, surtout venant d'un roi. Cette attitude est même tout à fait hypocrite, car ce qu'Achaz refuse en fait, c'est de mettre sa confiance dans le Seigneur au milieu des épreuves.

La réponse d'Isaïe est cinglante. Il s'adresse solennellement à la Maison de David pour balancer tout le mal que Dieu pense de l'attitude du roi qui contrarie le plan de Dieu : *Écoutez, Maison de David, il ne suffit pas de fatiguer les hommes, il faut encore que vous fatigiez mon Dieu !*

« Mon » Dieu ! Ce qui veut dire en clair que Dieu n'est plus le Dieu d'Achaz !

De toute façon, Dieu réalisera son plan envers et contre tout ! Et ce sera contre l'avis du roi.

Et le signe : c'est un enfant qui naît sur les ruines des royaumes de Syrie et d'Israël comme le témoignage vivant de l'amour indéfectible de Dieu pour son peuple. Son nom sera sans ambiguïté : *Emmanuel*. Ce qui veut dire : *Avec nous Dieu ! Emmanuel !* C'est un cri de guerre. C'est une acclamation liturgique. C'est un cri de victoire !

L'enfant en question sera celui d'Achaz lui-même : son nom Ézéchias (ma force, c'est le Seigneur), ce nom sonne comme un reproche vivant lancé à la figure du roi. Si Ézéchias initiera une réforme religieuse, il ne pourra pas tenir longtemps son attachement au Seigneur. Tel père, tel fils !

Avec Joseph, le juste, la prophétie d'Isaïe va enfin se réaliser. Par son « Oui » et le « Oui » de Marie, Dieu va se voir réserver un accueil total et libre pour mettre au monde son projet d'amour pour l'humanité.

Entrons nous aussi, frères et sœurs, dans le grand rêve de Dieu.

Prions les uns pour les autres ! Prions pour ceux qui souffrent des errements de l'humanité.

Rendons-nous disponibles pour être à notre place des faiseurs de paix, et pour accueillir les cadeaux que Dieu ne cesse de nous donner au quotidien : la vie, la liberté, les frères et les sœurs, des rencontres multiples prévues et imprévues...

Surtout, ne soyons pas déstabilisés quand nos projets sont contrariés et que l'épreuve survient.

Recevons cela dans le calme et l'abandon : *Je dors, mais mon cœur veille* et écoutons la voix de Dieu nous parler au plus intime de nous-mêmes et coulons-nous dans sa volonté.

À nous aussi, nous sont donnés des songes
qui font rêver le Monde !